

des-Prés tenaient la tête de ce mouvement qui montait l'érudition à la hauteur glorieuse des lettres, de l'éloquence et de la philosophie.

Le volume, réservé à la métropole de Lyon et à ses suffragants, est anonyme comme le reste de la collection. Nous savons cependant par quelle collaboration il a été enfanté. Denis de Sainte-Marthe, dont le nom reste attaché à l'entreprise, parce qu'il en a conçu le dessein et qu'il a veillé sur son organisation et sur ses commencements, venait de mourir, supérieur général de sa Congrégation. Son modeste associé de la première heure, Dom Félix Hodin, avait décliné la charge de lui succéder en chef ; on l'avait adjoint à Dom Evangéliste Thiroux, professeur distingué, laborieux acharné, victime jadis de ses opinions et de ses amitiés hétérodoxes, et qui avait dû échanger, sur lettre de cachet, la cellule de son couvent contre une chambre à la Bastille ; un auxiliaire supplémentaire, Dom Joseph Du Clou, leur avait été donné. On rapporte aussi que Dom Prévost, encore sous le froc et qui se distrait de méditations plus graves, en taillant en secret la plume destinée à rendre si fameuse l'aventure de Manon et de Des Grieux, fournit également de la copie ; mais l'allégation aurait besoin d'être vérifiée. Quoi qu'il en soit, c'est à un des trois religieux précédents, sans qu'il soit possible de préciser lequel, qu'appartient la rédaction des notices de nos archevêques. Quelque mérite en revient aussi à un autre bénédictin, décédé longtemps auparavant, mais dont les manuscrits *Antiquités* et *Fragments* ne quittaient pas la table de ses doctes confrères, je veux dire Dom Claude Estiennot, ancien sous-prieur de l'abbaye d'Ambournay, souvent réquisitionné et à peine l'objet d'un court rappel. Ces moines n'étaient décidément point ambitieux de célébrité littéraire ; ils servaient la vérité